

DL Des animaux au chevet des résidents de l'Ehpad pour les stimuler

À l'Ehpad L'Isle aux fleurs, des invités particuliers font une fois par semaine leur entrée dans l'établissement. De la médiation assistée par l'animal est proposée aux personnes âgées lors d'interventions à visée thérapeutique. Ces séances individuelles ou en petits groupes provoquent des interactions et créent des émotions chez les personnes âgées.

« **J**e t'aime "Titi", comment je vais faire pour lui préparer à manger. S'il prend trop de sucre, il risque d'avoir du diabète. » La présence d'animaux médiateurs à l'Ehpad L'Isle aux fleurs semble rendre la parole plus facile à cette résidente. Ce jour-là, les deux chiens de race Pomsky, âgés d'un an, attirent un peu plus l'œil dans la structure. Intervenante en médiation animale, elle passe une partie de l'après-midi dans une salle avec ses compagnons. Un espace calme, assez neutre, pour ne pas générer d'angoisse chez les résidents.

« **On respecte leurs volontés et on ne les infantilise pas.** »

Ce jour-là encore, la jeune femme de 31 ans arrive avec



Pauline Peyroche, intervenante en médiation animale, se rend une fois par semaine à l'Ehpad L'Isle aux fleurs avec ses animaux lors de séances individuelles ou en groupes avec des résidents. Photo Le DL/C. H.

Tic et Tac, son duo inséparable de cochons d'inde. Pas de lapin, cette fois-ci. « Je ne viens pas qu'avec un seul animal mais au moins avec deux espèces car, en face, si la personne en a peur... On n'est jamais à l'abri d'une phobie, dit-elle. Puis, l'animal, qui est éduqué, absorbe les émotions, c'est une vraie éponge. Il lui faut aussi un petit temps de repos. » Des petites bêtes à poil qui sont comme ses « collègues, ce sont mes collaborateurs ».

Des résidents, souffrant

d'Alzheimer, de la maladie Parkinson ou de démence, peuvent assister aux séances qui durent en moyenne une vingtaine de minutes. « On ne dit pas qu'on travaille mais que l'on passe un moment ensemble car, souvent, ils n'ont pas conscience des efforts fournis. Derrière, des buts sont recherchés : l'apaisement, le bien-être, de la relaxation et des objectifs plus personnels qui peuvent être liés au social. Avec, par exemple, des personnes qui ont tendance à s'isoler. »

1
Pauline Peyroche, intervenante en médiation animale avec "Tendre patte" notamment, fait étape dans huit Ehpad en compagnie de ses animaux.

L'établissement nord-isérois est le seul qu'elle fréquente pour le moment dans le département, les autres se trouvent dans le Rhône.

Avant d'intégrer le groupe réduit (deux/trois personnes), des séances individuelles peuvent avoir lieu. « Au-delà de vingt minutes, la personne âgée fatiguée, l'idée n'est pas de casser les bénéfices produits. » Au contact des bêtes, elle reproduit des gestes déjà connus par le passé. La simple vue d'une brosse et des croquettes peuvent créer une réaction et des interactions. L'animal stimule la motricité fine, la mémoire mais aussi le lien social. « Certains peuvent utiliser la brosse pour broser le tapis, je les laisse faire car ils sont acteurs à ce moment-là... On respecte leurs volontés et on ne les infantilise pas. »

● Candice Heck